

La parole priée

27 Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages situés dans la région de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il les interrogeait : « Pour les gens, qui suis-je ? » 28 Ils répondirent : « Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »

Je te rends grâce pour ceux avec qui je chemine, ensemble nous essayons de guider ceux qui cherchent le Père vers Toi, Fils de Dieu.

29 Il les interrogeait de nouveau : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre prend la parole et répond : « Tu es le Messie. »

Tu n'es pas le Libérateur espéré pour Israël, pas plus que tu n'es le libérateur 'magicien' de mes soucis, de mes problèmes, comme Pierre j'ignore la relation profonde d'avec le Père, tu es Fils de Dieu. Mais de te reconnaître le Messie (Christ dans la Bible) ouvre une relation nouvelle, une intimité entre nous.

30 Il leur défendit alors vivement de parler de lui à personne.

On ne devient évangéliste qu'une fois évangélisé, lorsque la connaissance s'ajuste au plus près de la Vérité. Comme Pierre, j'ai à te découvrir toujours un peu plus, à vivre de notre relation, d'entretenir notre amitié avant de témoigner.

31 Et, pour la première fois, il leur enseigna qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. 32 Jésus disait cela ouvertement.

Cette première fois ouvre une relation nouvelle, donne-moi Seigneur, d'accepter d'écouter ce que les autres veulent me dire, ce que tu veux me dire.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. 33 Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Comme il est difficile d'accepter d'être dépassé, de ne pas tout comprendre, de ne pas découper l'Évangile suivant les pages qui me conviennent, Satan tu es celui qui divise, va-t-en !

34 Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. 35 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera. »

Tu interrogues les disciples, aujourd'hui encore tu interrogues l'Église, tu lui demandes de repartir de Toi, de se recentrer sur Toi, de ne pas s'éparpiller en questionnements stériles, viens à son secours.

Personne n'est assez puissant pour sauver sa vie, Seigneur tu es le seul qui peut transformer le mal en don d'amour, la mort en vie, merci.



24ème dimanche ordinaire b

Que me dis-tu aujourd'hui Seigneur pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (8, 27-35)

27 Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages situés dans la région de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il les interrogeait : « Pour les gens, qui suis-je ? »

28 Ils répondirent : « Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »

29 Il les interrogeait de nouveau : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Pierre prend la parole et répond : « Tu es le Messie. »

30 Il leur défendit alors vivement de parler de lui à personne. 31 Et, pour la première fois, il leur enseigna qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. 32 Jésus disait cela ouvertement.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

33 Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » 34 Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. »

35 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

La prière conclusive

Seigneur, tu es Dieu, Fils de Dieu, Verbe fait chair. ces mots expriment ma certitude mais ils ne sont que de pauvres mots humains.

Satan, avec la force que tu lui as laissé, arrive à me les faire oublier au quotidien, dans mes gestes, mes pensées, mes intentions...

Père, protège ton enfant, qu'il ne s'éloigne pas de ton Fils, de Toi, amen.

27-30 La question que Marc ne cesse de poser depuis le début est maintenant sur les lèvres de Jésus. Les réponses qu'on lui donne sont sans doute dignes de mention; mais celle de Pierre apparaît comme la seule qui aille assez loin.

29 *C'est toi, le Christ!* Le mot *Christ* vient du grec *Khristos*, qui signifie *oint*. En Israël, on consacrait par des onctions d'huile (l'huile donne force et beauté) les rois et, après l'exil, les prêtres. Israël se mit à rêver d'un oint *roi-prophète*, fils de David, qui opérerait la libération promise. L'*oint de Yahvé* était investi par l'Esprit de Dieu, lieutenant de Dieu en Israël, fils adoptif de Dieu, il était assuré de sa protection. Vu son origine royale et davidique, le titre *Christ* (=oint) gardait un aspect politique qui le rendait suspect à Jésus.

31 Jésus n'accepte pas telle quelle la déclaration de Pierre; il veut dissiper tous les malentendus auxquels elle pourrait donner lieu. Par trois fois, il affirmera que la souffrance et la mort font partie de la destinée du Messie, pensée qui sera éclairée par la résurrection. Le titre « Fils de l'homme » qu'il se donne ici est un titre archaïque qui ne disait plus grand-chose aux lecteurs de Marc. À l'origine, il désignait un envoyé céleste revêtu de la puissance de Dieu pour sauver le peuple juif et pour fonder le Règne de Dieu. -- Les *anciens* sont les notables et les grands propriétaires de Jérusalem. Les *grands prêtres* sont les chefs des principales familles sacerdotales de Jérusalem, parmi lesquelles on choisissait le grand prêtre, qui serait le responsable du Temple et de la vie religieuse de la nation. « Les anciens, les grands prêtres et les scribes » étaient les trois groupes qui formaient le Sanhédrin, grand conseil du grand prêtre à Jérusalem. Dès le début de la seconde partie de l'évangile, nos yeux sont donc tournés vers Jérusalem et la Passion de Jésus.

32 Jésus venait de heurter une certaine espérance messianique ténace (voir Ac 1,6). La *réprimande* faite par Pierre est significative.

33 Pierre ne peut comprendre que celui en qui Dieu se manifeste d'une manière aussi éclatante connaisse une destinée si tragique. La croix est un véritable scandale devant lequel nous sommes tous comme des aveugles qui ont besoin d'être guéris. Pierre est appelé « Satan », mot hébreu qui signifie « adversaire », c'est-à-dire adversaire du plan de Dieu.

35 Jésus et la Bonne Nouvelle sont ici identifiés. Être chrétien et témoigner de l'Évangile, ce n'est pas militer pour des idées d'abord; c'est plutôt vivre d'une personne.

Celui qui veut sauver sa vie compte sur lui-même pour échapper à la mort physique, qu'il regarde comme la pire épreuve: il ne pourra y échapper; en retour de cette vie perdue, il ne recevra rien. Celui qui perd sa vie à cause de Jésus *renonce à lui-même*, suit Jésus, s'en remet par lui au *Dieu des vivants* qui, comme il l'a fait pour Jésus mort en croix, lui donnera une vie sans fin.

'Les évangiles', Ed. Bellarmin

« *Pour vous qui suis-je ?* » Cette question, le Christ Jésus la pose ce matin à chacun et à chacune d'entre nous. Et nous ne pouvons pas nous dérober devant cette question. Nous avons à répondre personnellement dans le secret de notre cœur. Aujourd'hui, dans l'état qui est le mien, qui est Jésus pour moi ?

Nous sommes invités à nous interroger. Il ne faudrait pas que notre réponse à cette question "qui suis-je ?" se fasse seulement en paroles. Interrogeons-nous comment s'incarne cette question dans nos gestes quotidiens, dans notre manière de vivre ? Comment notre vie concrète est-elle en accord, en harmonie avec ce que nous pensons, ce que nous croyons, ce que nous confessons de Jésus ? Y a-t-il effectivement cohérence entre notre parole et notre agir ? Est-ce que notre manière de vivre et d'agir est une réponse lisible à la question de savoir qui est Jésus pour moi ?

Devant la réponse de Pierre qui lui dit : « *Tu es le Messie* », Jésus va introduire pour la première fois ses disciples dans la dimension du Mystère Pascal : mystère de souffrance, de mort et de résurrection du Fils de l'homme. Il veut aussi nous introduire dans ce Mystère Pascal.

Avouons que, par moment, le Christ pourrait bien nous dire comme à Pierre : « *Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* » Nous regardons parfois les événements de nos vies, les événements du monde, notre propre vie, de façon trop horizontale. Jésus nous invite à poser sur le monde, sur les événements, sur nos vies, un regard théologal. Un regard où la foi, l'espérance et la charité prennent le pas sur les sentiments, l'affectivité et le ressenti.

Jésus invite à marcher à sa suite, mais pour cela, il faut se renoncer soi-même. Il ne s'agit pas de se nier comme personne, mais de renoncer à être le centre. Souvent, nous occupons le centre de notre existence et nous faisons tourner les autres et Dieu autour de nous, les chargeant – bien sûr – de répondre à nos attentes et à nos désirs.

Jésus nous invite à nous renoncer en tant que centre. C'est la conversion fondamentale, toujours difficile à effectuer et sans cesse à reprendre. Se renoncer comme centre pour laisser le Christ, pour laisser la Trinité Sainte être le centre de notre vie et accueillir ainsi une force de Salut. Il s'agit de sauver sa vie en la donnant. Il s'agit de laisser le Christ nous sauver. C'est-à-dire, selon la double signification de ce mot, nous seulement nous tirer de notre péché, mais surtout nous faire vivre de sa vie.

Accepterons-nous de vivre avec lui qui nous conduit à la perte de notre vie pour recevoir de lui la vraie vie ?

Oserons-nous répondre par la cohérence de notre vie à cette question : « *Pour toi, qui suis-je ?* » Laissons le Sauveur nous demander : « *Veux-tu me suivre dans mon Mystère Pascal pour recevoir de moi la vraie vie ?* »

Fr. Didier-Marie Golay, ocd